

LA LEGENDE DE LA GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Ce qu'il ne fallait pas loucher

Dix exploits de gymnastes Français

Rares sont les gymnastes Français – hommes et femmes confondus – à avoir gravi les marches des podiums internationaux de gymnastique artistique. Alors quand l'exploit se produit, il faut savoir l'apprécier à sa juste valeur. Saluons donc nos compatriotes qui se sont illustrés dans cette activité et qui du coup, ont laissé leur trace dans l'histoire revisitée ci-dessous.

1 – 1900. Gustave Sandras, le premier. Jeux Olympiques de Paris

Certes, c'était il y a bien longtemps et le nom de Gustave Sandras est aujourd'hui tombé aux oubliettes. Il faut cependant saluer ce nordiste, ouvrier de son état, qui remporta en 1900 le concours général olympique de gymnastique individuel devant... 133 concurrents, avec un podium entièrement français. Cette compétition originale comportait seize épreuves disputées sur deux jours, dont le saut en hauteur combiné, le saut en longueur, le saut à la perche, le grimper à la corde lisse ou le lever de pierre !

Avec son maillot de corps noir (un justaucorps sans manche) et un pantacourt attaché aux pieds à l'aide d'élastiques, il reçut notamment en récompense un bronze d'art, *Atalante*, du sculpteur Sauls.

À ce jour, il demeure l'un des trois français champion olympique en gymnastique avec Albert Seguin en 1924 et Émilie Le Pennec en 2004.



2 – 1976. Cela faisait si longtemps. Henry Boério. Barre fixe. Jeux Olympiques de Montréal

C'est avec une médaille de bronze remportée à son agrès de prédilection, la barre fixe, que le pied noir Henry Boério mis fin lors des Jeux olympiques de Montréal en 1976 à cinquante-deux ans de disette olympique pour la gymnastique française. Il déclara avoir effectué ce jour-là un passage « *pratiquement parfait par rapport à ce que je savais faire* », laissant le titre au Japonais Tsukahara.



3 – 1998. Eric Poujade dompte le cheval d'arçons. Championnats d'Europe



C'est à St Petersburg, où se déroulent les 23^e championnats d'Europe de gymnastique artistique, que l'orgueilleux mais déterminé Eric Poujade triomphe à son meilleur agrès, après avoir auparavant buté à plusieurs reprises sur la deuxième marche des podiums internationaux.

Avec son physique élancé, il remporte avec puissance et élégance le titre aux arçons, après un mouvement de plus de 45 secondes - qui lui permet de présenter tout ce qui se fait de plus difficile sur cet appareil.

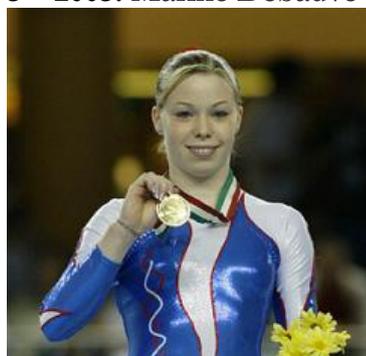
4 – 2004. Emilie Le Pennec, « championne en barres ». Barres asymétriques. Jeux olympiques d'Athènes

Les férus de gymnastique ont marqué d'une pierre blanche ce 22 août 2004. Car ce jour-là, Émilie Le Pennec, du haut de ses 16 ans et de son mètre cinquante, surprend tout son monde pour devenir la première championne olympique de l'histoire de la gymnastique française. Pourtant, la diaphane Russe Svetlana Khorkina règne depuis plusieurs années sur les barres asymétriques : double championne olympique (1996, 2000) et quintuple championne du monde (entre 1995 et 2001). Cependant, dans la touffeur athénienne, la « tsarine » est nerveuse. Avec raison puisqu'elle chute, laissant la voie du titre à la petite



Française qui évolue dans sa bulle, claquant avec brio son « Def », un audacieux lâcher de barre avec salto arrière tendu et vrille et demie. Sur le podium, bercée par la marseillaise, la jeune championne, coiffée d'une couronne d'olivier trop grande pour elle, affiche un sourire radieux.

5 – 2005. Marine Debaue championne d'Europe. Concours général individuel



Déjà, un an plus tôt, Marine Debaue avait terminé 7^e du concours général individuel aux Jeux olympiques d'Athènes (meilleure performance jamais réalisée dans l'histoire).

Mais c'est lors des championnats d'Europe 2005 de Debrecen en Hongrie qu'elle rafle le gros lot en devenant à seize ans la première championne française dans cette épreuve. Avec deux centièmes d'avance sur la Russe Pavlova, elle grave avec ce succès de prestige, son nom en haut de l'histoire de la gymnastique artistique française. Elle en profite aussi pour prendre l'argent à la poutre.

6 – 2005. Isabelle Severino. Sol. Championnats d'Europe

Décidément, on n'arrête plus les gymnastes féminines françaises. Après les titres olympique et européen d'Émilie Le Pennec (2004 et 2005) aux barres asymétriques et le sacre européen de Marine Debaue au concours général (2005), vient s'ajouter la victoire d'Isabelle Severino sur le sol européen. Mais contrairement à ses copines, Isabelle est nettement plus âgée (25 ans) et plus grande (1,70 m). Et surtout, elle effectue un incroyable come back après plusieurs années d'arrêt (elle a glané sa première médaille mondiale neuf ans auparavant aux barres asymétriques !). Alors ce titre, sur l'agrès qu'elle affectionne, vient comme la récompense d'une prodigieuse carrière.



7 – 2008. Benoit Caranobe. Concours général individuel. Jeux Olympiques Pékin

Beaucoup d'observateurs ont jugé que la médaille de bronze obtenue au concours général individuel olympique de Pékin 2008 par Benoît Caranobe était inespérée. Il faut reconnaître qu'il ne faisait pas parti des favoris tout en rappelant qu'aucun Français n'avait été médaillé dans cette épreuve depuis 1920.

Mais ce jeudi 14 août 2008, le gymnaste a effacé des années de galères en réalisant le meilleur concours de sa vie, effectuant agrès par agrès, une remontée fantastique de la neuvième à la troisième place, pour finir en beauté au sol, au-delà de la fatigue. *« Je ne m’y attendais pas du tout. Je voulais juste faire mon boulot, être dans les dix premiers. Je n’ai jamais regardé mes notes, ni celles de mes adversaires. Je suis resté dans ma bulle, concentré sur ma compétition, et j’ai fait les scores de ma vie ».*

On comprend mieux alors son énorme joie sur le podium, aux côtés du Chinois Yang Wei qui a survolé le concours de l’épreuve la plus complète et exigeante de la gymnastique, et du Japonais Kohei Uchimura qui deviendra le plus grand gymnaste de l’histoire.



8 – 2009. Yann Cucherat : deux médailles en une heure. Parallèles & fixe. Championnats d’Europe



C’est aux barres parallèles et à la barre fixe que ce gymnaste a obtenu ses médailles les plus significatives. Patiemment, il s’est construit l’un des plus beaux palmarès de la gymnastique française, en participant notamment quatre fois aux Jeux olympiques.

En 2009, il vit une heure fabuleuse aux championnats d’Europe de Milan, enchaînant en quelques minutes un titre aux barres parallèles et une médaille d’argent à la barre fixe.

Un an plus tard, à 30 ans, le Lyonnais remet le couvert aux barres parallèles, remportant son deuxième titre européen (pour un total de 6 médailles européennes aux seules barres parallèles !).

9 – 2010. Thomas Bouhail : le premier. Saut. Championnats du monde

Thomas Bouhail est tout simplement le premier Français champion du monde de l’histoire de la gymnastique de l’ère moderne (2010), après avoir été vice-champion olympique deux ans plus tôt (avec la même note que le champion !). Et si une grave blessure n’avait pas mis un terme prématuré à sa carrière, il serait sans doute devenu le plus grand gymnaste français de l’histoire.

L’exploit réalisé en deux sauts lors des championnats du monde de Rotterdam 2010 doit être lu à sa juste valeur, dans la mesure où il est le seul



Français à avoir atteint cet objectif rêvé de tous et qu’au début de l’année, il avait une épaule en capilotade. Un succès qui pour autant, n’occulte pas ses deux titres européens glanés en 2009 et 2011.

10 – 2011. Cyril Tommasone. Cheval d'arçons. Championnat du monde

Ce gymnaste illustre à lui seul toute la difficulté et l'abnégation qui caractérisent la gymnastique. Car s'il est indéniablement l'une des têtes de pont de la gymnastique française – il possède dans son escarcelle deux médailles mondiales individuelles au cheval d'arçons (2^e en 2011 et 3^e en 2014) – il a trop souvent échoué au pied du podium comme aux Jeux de Rio où il prend une 4^e place qui aux yeux de certains valaient le podium.

Pour autant, cet acharné et passionné ne regrette rien de sa carrière de « chevalier d'arçons ».

